

MELANIE AUTHIER

Contrariétés et contrepoints

COMMISSAIRE
ROBERT ENRIGHT

SOMMAIRE

- 2 Melanie Authier. Contrariétés et contrepoints
texte de présentation de Michelle Gewurtz (Galerie d'art d'Ottawa)
- 3 Peindre aujourd'hui
- 4 Quelques notions de base
 - 4 La composition
 - 6 Le choix des couleurs
 - 8 L'espace
 - 10 La lumière
- 12 Activités publiques
- 13 Biographie de l'artiste
- 13 Biographie du commissaire
- 15 Quelques éléments bibliographiques

MELANIE AUTHIER

Contrariétés et contrepoints

COMMISSAIRE
ROBERT ENRIGHT

Du 24 octobre au 9 décembre 2017

Carnet n° 26 rédigé par Michelle Gewurtz,
Robert Enright, Melanie Authier et
Ariane De Blois (contenu pédagogique)



UQÀM

MELANIE AUTHIER

Contrariétés et contrepoints

Les riches espaces peints par Melanie Authier, artiste établie à Ottawa, nous rappellent qu'une myriade de questions restent à résoudre au sujet de l'art après le modernisme. Pour Authier, les tableaux ne sont pas de simples objets esthétiques sans lien les uns avec les autres. Ils s'inscrivent dans un vaste réseau relationnel.

Alors que son univers pictural évoque le langage de l'abstraction moderniste, on y décèle aussi une esthétique associée à la manière baroque, en raison de l'empathie qui affleure dans sa technique. Cette exposition d'œuvres récentes sur toile et sur papier fait voir des approches contrastées de la peinture contemporaine, en un amalgame de styles qui génère un entre-deux à la fois intelligible et insaisissable. Chaque œuvre est pour Authier l'occasion de créer un problème de manière à « y apporter une réponse inattendue ».

En jouant avec des courants stylistiques opposés — abstraction gestuelle et *hard edge* — et en les subvertissant aussi habilement qu'elle applique l'acrylique, l'artiste s'attaque avec panache aux défis que posent les histoires véhiculées sur la pratique picturale.

Michelle Gewurtz
Commissaire, Galerie d'art d'Ottawa

PEINDRE AUJOURD'HUI

Je crois que mon travail renvoie à la marque lancinante laissée par l'histoire de la peinture, à l'histoire de l'Art avec un grand A et il se débat parfois contre elle. J'essaie de faire en sorte que mes œuvres se taillent une place au sein des discours actuels et qu'elles soient toujours axées sur le potentiel de la peinture. Ainsi, la question qui me préoccupe est: «Où aller à partir d'ici?»

— Melanie Authier, 2015

Être peintre de nos jours requiert décidément une grande dose d'audace. Comment réinventer la peinture aujourd'hui? Difficile en tout cas pour les peintres actuels de ne pas se mesurer au poids de la longue tradition picturale. De la préhistoire à l'art moderne, de la tradition académique aux aventures des avant-gardes qui ont mené à l'abstraction, la peinture s'est longtemps imposée comme un médium de prédilection et a occupé une place hégémonique dans l'histoire de l'art occidental (certains allant même jusqu'à parler de son *picocentrisme*, c'est-à-dire d'une prédilection pour la peinture). Bien que la «mort de peinture» ait été maintes fois annoncée depuis l'invention de la photographie, rien ne semble avoir eu raison du médium. En effet, si sa domination univoque du champ des arts visuels s'est effritée au cours des années 1960 avec l'émergence de nouvelles pratiques artistiques (vidéo, performance, art conceptuel, installation, etc.) et de la «dématérialisation» des supports, la peinture ne s'est jamais pour autant éteinte. La décennie des années 1980 a d'ailleurs été marquée par un regain d'intérêt envers elle, avec entre autres l'émergence de nouveaux courants (Néo-expressionnisme, *Bad painting*, Figuration libre...) et cette dernière semble avoir particulièrement regagné du terrain au cours des deux dernières décennies, notamment au Québec et dans le reste du Canada. *Le Projet Peinture. Un instantané de la peinture au Canada*, présenté à la Galerie de l'UQAM en 2013 et encore accessible en exposition virtuelle, a d'ailleurs démontré toute la vitalité et la diversité des pratiques en présentant le travail de soixante peintres actuels canadiens dont celui de Melanie Authier. Parmi les quatre catégories proposées dans le cadre de l'exposition – *Figures du réel*, *Univers de fiction*, *Peinture comme sujet*, *Pratiques hybrides* – le travail d'Authier figurait, sans surprise, dans la catégorie la peinture comme sujet qui regroupait des œuvres portées et conditionnées par un questionnement tautologique sur la peinture («comment peindre»). Comme en fait état la citation en exergue, Melanie Authier peint en étant pleinement consciente de la place prépondérante de son médium de prédilection dans l'histoire de l'art. Son travail, certes inspiré des œuvres du passé, cherche néanmoins à s'inscrire dans l'ici et le maintenant de ce que la peinture a à offrir, et ce, pour mieux projeter et inscrire son travail dans l'avenir.

-
1. Le peintre français Paul Delaroche (1797-1856) aurait été le premier à déclarer «la peinture est morte à dater de ce jour» en voyant le premier daguerréotype.
 2. Sous le commissariat de Julie Bélisle, l'exposition *Le Projet Peinture. Un instantané de la peinture au Canada* est produite par la Galerie de l'UQAM et mise en ligne dans le cadre du Musée virtuel du Canada. Elle est disponible jusqu'au 29 novembre 2018 au lien suivant: leprojetpeinture.uqam.ca

LA COMPOSITION

- Comment les tableaux d'Authier sont-ils organisés?
- Les compositions de l'artiste sont-elles symétriques ou asymétriques?
- Y a-t-il des lignes de force (horizontales, verticales, diagonales, curvilignes) qui structurent la composition des tableaux?
- Que notez-vous sur la gestuelle de l'artiste? Des traces de ses gestes sont-ils apparents dans ses œuvres?
- Avez-vous l'impression que des volumes ou des formes se détachent des œuvres?

Quelques notions de base sur les lignes de force

Les lignes horizontales : Ces dernières, qui renvoient notamment à la ligne d'horizon du paysage, convoquent un sentiment de stabilité et de repos. Elles participent aussi à donner une impression d'espace suggérant parfois l'infini.

Les lignes verticales : S'élevant du sol vers le ciel, les lignes verticales donnent une impression de grandeur. Suggérant un espace au-delà de la portée humaine, elles sont souvent utilisées pour évoquer la spiritualité (comme dans les cathédrales gothiques).

Les lignes diagonales : Les lignes diagonales sont dynamiques, elles transmettent une sensation d'instabilité et de mouvement. Elles sont souvent utilisées pour évoquer un univers chaotique et sous tension.

Les lignes courbes : Souples et sensuelles, les lignes courbes ont quelque chose d'organique et rappellent ainsi la corporéité. Elles peuvent être utilisées pour adoucir une composition.

Les formes : Les formes définissent les objets dans un espace pictural figuratif. Dans une composition abstraite, elles peuvent donner une dimension spatiale à l'œuvre, notamment lorsqu'elles sont travaillées en modelé.

Entretien entre le commissaire et l'artiste, à propos de ses compositions picturales

Robert Enright: J'aimerais que vous me parliez de votre intérêt pour ce que vous appelez «l'expression du mouvement». Faites-vous référence à la vitesse du mouvement qui se produit d'un bout à l'autre de la toile? Ou de quelque chose qui résulte d'une série de décisions d'ordre compositionnel?

Melanie Authier: Je vous ai parlé du fait que j'installe dès le départ une relation antagoniste entre la toile et moi. Or, je crois qu'il reste des traces de cette lutte dans le tableau, ou à tout le moins une «énergie» particulière. Grâce au temps de séchage court de l'acrylique, je peux passer rapidement d'une couche de peinture à une autre; d'où la vitesse d'exécution perceptible dans le tableau. Un seul geste en dit beaucoup sur le tableau que l'on regarde. Surtout dans le cas de mes grands mouvements de balayage, il y a une relation directe entre les coups de pinceau et l'échelle de mon corps, l'action de mon bras qui se tend dans l'espace. Dans un sens, tous mes coups de pinceau sont des traces de vitesse qui varient selon la pression, l'angle et le coup de brosse. Chaque coup de pinceau joue un rôle différent. C'est ce que j'appelle l'intégrité du geste ou du trait. Le geste, ou le trait, a la capacité de souligner ou de circonscrire quelque chose, mais aussi de se courber et de se déplacer dans l'espace. Chaque tache ou forme résulte d'une série de décisions d'ordre compositionnel et formel, se déployant et s'entremêlant aux autres de manière à créer une impression de profondeur, à générer un espace de type baroque³.

3. Extrait de l'entrevue Robert Enright et Melanie Authier, «Les enchevêtrements enchanteurs de la peinture», dans Robert Enright (sous la dir.), *Melanie Authier. Contrariétés et contrepoints*, Chatham : Thames Art Gallery, 2016, p. 58-59.

LE CHOIX DES COULEURS

- En observant les œuvres d'Authier, qu'est-ce qui vous frappe à l'égard de son usage de la couleur ?
- D'un tableau à un autre, l'artiste utilise-t-elle principalement des couleurs primaires (jaune, bleu, rouge) ou secondaires (vert, violet, orange), chaudes (rouge, jaune, orange) ou froides (bleu, vert, violet) ?
- En vous référant aux notions de base sur l'usage de la couleur, tentez de décrire les couleurs utilisées par Authier dans ses différents tableaux.
- D'après vous, quel est le rôle du gris, de la grisaille et du noir et blanc dans son travail ?
- Selon l'utilisation que fait l'artiste de la couleur, ressentez-vous des émotions différentes face aux tableaux exposés en salle ?
- Quel effet la couleur a-t-elle sur vous ?

Quelques notions de base sur l'usage de la couleur :

Ton sur ton : Une même couleur avec des intensités différentes.

Ton plat ou aplat : Surface colorée unie sans variation chromatique, dont le ton ne varie pas.

Ton pur ou saturé : Une couleur pure ou saturée est une couleur vive sans adjonction de noir ou de blanc ou d'une autre couleur (ex. : les couleurs fluo sont des couleurs pures).

Ton rompu : Une couleur est rompue lorsqu'elle est mélangée à différents degrés avec sa couleur complémentaire.

Ton dégradé : Une couleur à laquelle est ajoutée du blanc ce qui accroît sa luminosité et diminue sa pureté.

Ton rabattu : Une couleur est dite rabattue lorsque sa luminosité est atténuée par l'adjonction de noir.

Entretien entre le commissaire et l'artiste, à propos de son usage de la couleur

Robert Enright: Qu'avez-vous appris sur la couleur en explorant la grisaille et le noir et blanc ?

Melanie Authier: Dans mes travaux antérieurs, j'ai beaucoup misé sur l'utilisation de la couleur pour créer l'illusion d'un vaste espace. Je comptais sur les qualités spatiales inhérentes à certaines couleurs pour donner son orientation au tableau. Par exemple, le fait que chaque couleur véhicule son propre rapport à l'espace peut être très utile pour créer une illusion de profondeur ; les couleurs chaudes tendent vers l'avant-plan, alors que les couleurs froides tendent vers le fond. Mais je ne voulais pas que la couleur devienne une béquille ni qu'elle occupe toujours la place centrale dans mon travail. Pour contrer ce processus, et afin de me déstabiliser dans ma pratique, j'ai commencé à peindre en noir et blanc. Le point focal de mon travail s'est alors déplacé vers des éléments plus subtils, tels que les variations du geste, la perspective atmosphérique et la gamme des couleurs. Cela a eu pour effet de redonner sa place au geste dans mon travail, comme un retour à un geste plus authentique. Je ressentais plus que jamais l'obligation d'avoir ma propre manière de peindre. De plus, j'appréciais l'atmosphère dramatique que la palette de gris conférait à mes tableaux. Lorsque je suis retournée à la couleur par la suite, j'ai cherché à traduire cet aspect au moyen des multiples nuances de la gamme des couleurs. Peindre en noir et blanc m'a forcée à explorer une gamme plus vaste de tons, et cela s'est manifesté par la suite dans mes tableaux en couleur. Il me semble que je peux maintenant créer une plus grande variété de nuances d'ombre et de lumière à partir de chaque couleur. Par conséquent, ma gamme de tons et ma palette de couleurs ont évolué et sont devenues plus complexes⁴.

4. Extrait de l'entrevue Robert Enright et Melanie Authier, « Les enchevêtrements enchanteurs de la peinture », dans Robert Enright (sous la dir.), *Melanie Authier. Contrariétés et contrepoints*, Chatham : Thames Art Gallery, 2016, p. 53-54.

L'ESPACE

- Bien qu'elles ne soient pas figuratives, les œuvres d'Authier vous donnent-elles l'impression de suggérer des espaces?
- Si oui, de quel type d'espace s'agit-il selon vous?
- Avez-vous l'impression de pouvoir « entrer » dans le tableau ou au contraire d'être tenu à distance?
- Y a-t-il des éléments qui semblent à vos yeux apparaître au premier plan et d'autres qui semblent plus lointains?
- Comment la couleur est-elle employée pour créer l'illusion de profondeur?

Notions de base sur l'espace

L'espace tridimensionnel: L'espace dans une œuvre picturale renvoie à une illusion en trois dimensions donnant une impression de profondeur. Cette illusion peut être obtenue grâce à des techniques de dessin en perspective et à des jeux d'ombrages. C'est à la Renaissance que les peintres, grâce aux principes de la perspective linéaire, ont commencé à structurer leurs tableaux pour suggérer un espace s'apparentant à l'espace réel. Les peintres modernes, à contrario, vont plutôt chercher à se défaire de la perspective pour travailler la planéité de la surface.

L'espace positif et l'espace négatif: La relation entre l'espace positif et l'espace négatif conditionne la perception spatiale d'une œuvre. Alors que l'espace positif renvoie à une forme définie (objet, figure), l'espace négatif renvoie quant à lui au vide entourant cette forme.

Perspective atmosphérique: La perspective atmosphérique est une technique picturale qui suggère la profondeur par l'usage de dégradés chromatiques progressifs et par l'adoucissement graduel des contours. Cette technique fut largement employée par les peintures paysagistes, pensons à William Turner.

Perspective linéaire: La perspective linéaire (ou géométrique) consiste à représenter un espace en trois dimensions sur une surface plane en organisant les lignes convergentes vers un point de fuite de manière à suggérer l'éloignement des objets par la diminution de leur taille.

Entretien entre le commissaire et l'artiste, à propos de son travail de l'espace

Robert Enright: Vous dites être « obsédée par l'illusion de l'espace profond ». Qu'entendez-vous par là ? Est-ce quelque chose que vous recherchez chaque fois que vous créez un tableau ?

Melanie Authier: Oui. C'est lié à mon désir de créer une impression de désorientation spatiale en utilisant, tout en les brisant, les règles de la perspective atmosphérique aussi bien que linéaire. Adolescente, j'étais souvent agacée par le fait que, dans la majeure partie de l'art abstrait ou non figuratif, l'espace du tableau tenait principalement aux qualités spatiales de la couleur et de l'échelle. Il me semblait que cela donnait un espace peu profond, de surface, dans lequel je ne pouvais entrer que pour en ressortir aussitôt. C'est ce qui m'a donné envie de créer des tableaux qui constitueraient des environnements imaginaires immersifs, dans lesquels on pourrait se perdre⁵.

5. Extrait de l'entrevue Robert Enright et Melanie Authier, « Les enchevêtrements enchanteurs de la peinture », dans Robert Enright (sous la dir.), *Melanie Authier. Contrariétés et contrepoints*, Chatham : Thames Art Gallery, 2016, p. 58.

LA LUMIÈRE

- Trouvez-vous que les œuvres d'Authier sont lumineuses ?
- Si oui, qu'est-ce qui vous donne cette impression ? Sinon, pourquoi ?
- D'où la lumière vous semble-t-elle provenir ?
- Quels effets (vibrations, imprégnations, reflets) le traitement de la lumière produit-il ?

Notions de base sur l'usage de la lumière

Clair-obscur : Le clair-obscur est une technique picturale qui consiste à mettre en lumière certains éléments d'un tableau autrement plongé dans la pénombre ou le noir.

Contre-jour : Le contre-jour est un effet produit par une source lumineuse située derrière un sujet ou un objet, jetant ce dernier dans la pénombre pour l'observateur qui le regarde.

Lumière naturelle : En peinture, il s'agit de la représentation de la lumière directe ou indirecte produite par le soleil ou la lune. Cette représentation lumineuse peut servir de repère temporel en indiquant le moment du jour.

Lumière artificielle : Toute représentation lumineuse dans un tableau qui ne renvoie pas à la lumière naturelle.

Entretien entre le commissaire et l'artiste, à propos de son travail de la lumière

Melanie Authier : À certains égards, mon travail s'inspire de la technologie de l'écran, de ce contexte où il y a la lumière qui émane de l'intérieur de l'image ainsi que par derrière, et la lumière qui est projetée sur l'image. Je pense, par exemple, à ce qui se passe lorsqu'on est assis devant un écran d'ordinateur dans une pièce éclairée, et que la lumière de la lampe de bureau entre en conflit avec celle de l'ordinateur. Je crois que la relation qui existait entre la peinture et la photographie se joue aujourd'hui entre la peinture et le monde virtuel⁶.

J'ai toujours cru qu'on trichait en utilisant de l'aquarelle ou de l'encre blanches, jusqu'à ce que je comprenne que l'on ne dissimule jamais complètement la couleur en dessous, et que cela offre la merveilleuse possibilité de créer des voiles semi-transparents. Je joue avec cette découverte dans mes nouvelles œuvres. Je suis très intéressée par la façon dont ces deux sortes de blanc, celui du papier et celui de l'aquarelle, fonctionnent sur le plan spatial. De la même manière, je constate que le blanc du gesso sur une toile diffère énormément du blanc du papier, et que tous deux diffèrent énormément du blanc de la peinture, de l'aquarelle ou de l'encre. La mise en contraste de ces différentes sortes de blanc me permet de créer des illusions spatiales fascinantes et mystérieuses. Cela me permet aussi de créer une sorte de confusion en ce qui concerne la tension directionnelle et le jeu de la lumière dans le tableau. J'aime créer des moments où le jeu de la lumière semble émaner de l'intérieur du tableau tout en étant provoqué de l'extérieur ; et en général, là où il y a des contrastes de lumière, il y a des contrastes d'ombre. J'admire le Titien pour sa capacité à accumuler les couches de lumière et d'ombre, les unes par-dessus les autres. Et Fuseli pour sa capacité à imprégner les ombres d'une grande densité d'informations, tant et si bien que des personnages mythiques semblent émaner des coins sombres de ses tableaux⁷.

6. Extrait de l'entrevue Robert Enright et Melanie Authier, « Les enchevêtrements enchanteurs de la peinture », dans Robert Enright (sous la dir.), *Melanie Authier. Contrariétés et contrepoints*, Chatham : Thames Art Gallery, 2016, p. 47.

7. Extrait de l'entrevue Robert Enright et Melanie Authier, « Les enchevêtrements enchanteurs de la peinture », dans Robert Enright (sous la dir.), *Melanie Authier. Contrariétés et contrepoints*, Chatham : Thames Art Gallery, 2016, p. 65.

ACTIVITÉS PUBLIQUES

Visites commentées de l'exposition pour les groupes

Offertes sans frais, en tout temps.

Réservations requises auprès de Philippe Dumaine

514 987-3000, poste 3280, ou dumaine_allard.philippe@uqam.ca

Visite commentée de l'exposition en compagnie de l'artiste et de l'historienne de l'art Julie Bélisle

Dans le cadre de la série *L'art observe*

Mercredi 15 novembre 2017

17h30 – 18h30

Entrée libre

Joignez-vous à l'artiste Melanie Authier et à l'historienne de l'art Julie Bélisle pour une visite de *Contrariétés et contrepoints*. Cette visite informelle vous permettra de mieux saisir l'ampleur de la pratique picturale de l'artiste. Authier et Bélisle pourront aussi s'appuyer sur leur relation continue, puisque Julie Bélisle était commissaire du *Projet Peinture* (2013), l'importante exposition de la Galerie de l'UQAM sur la peinture canadienne actuelle, dont la sélection incluait le travail de Melanie Authier.

La peinture déplacée

Dans le cadre de la série *L'œil écoute*

Samedi 25 novembre 2017

16 h

Galerie de l'UQAM

En français

Entrée libre

Textes : Nicole Brossard, Paul-Émile Borduas, Anne Hébert, Agnes Martin, Monique Régimbald-Zeiber

Lecture : Christiane Pasquier, Marie Eykel et Christian Lapointe

Animation : Marie-Andrée Lamontagne

Commissariat des textes : Louise Déry

L'automne 2017 marque le retour de la série *L'œil écoute* de la Galerie de l'UQAM. Les événements *L'œil écoute* prennent la forme de lectures publiques de textes marquants, sélectionnés spécifiquement pour les dialogues qu'ils établissent avec les œuvres présentées à la Galerie.

BIOGRAPHIES

L'artiste

Melanie Authier est née en 1980 à Montréal. Elle détient un baccalauréat de l'Université Concordia à Montréal (2002) et une maîtrise de l'Université de Guelph (2006). Authier a exposé ses œuvres à travers tout le pays, notamment dans le cadre de l'exposition *Les bâtisseurs. La biennale canadienne 2012*, tenue au Musée des beaux-arts du Canada. Elle a présenté plusieurs expositions individuelles, dont *Grisailles* au Rodman Hall Art Centre de l'Université Brock (St-Catharines, 2013-2014), *Vault/Shield/Buttress/Basin* à la Anna Leonowens Gallery (Halifax, 2013) et *Jostling Pictorial Oppositions* chez Georgia Scherman Projects (Toronto, 2013). Elle a également participé à plusieurs expositions collectives, notamment *The Tremendous Elusive: Emily Carr and the Canadian Imaginary* à la Canada Gallery, Canada House (Londres, Royaume-Uni, 2016), *Young Canadian Painters* à Idea Exchange (Cambridge, 2014), *Le Projet Peinture. Un instantané de la peinture au Canada* à la Galerie de l'UQAM (Montréal, 2013) et *Four Ottawa Painters* à la Carleton University Art Gallery (Ottawa, 2010-2011). L'artiste a reçu de nombreuses bourses et distinctions, dont une mention honorable au Concours de peintures canadiennes de RBC en 2007. On retrouve ses œuvres dans plusieurs collections nationales et internationales, notamment celle du Musée des beaux-arts du Canada, de Canada House et d'Affaires mondiales Canada. Elle est représentée par Georgia Scherman Projects à Toronto. Elle vit présentement à Val-des-Monts (Québec). melanieauthier.com

Le commissaire

Robert Enright est un auteur, conférencier et commissaire maintes fois primé. Depuis 2004, il est professeur titulaire en critique et théorie de l'art au programme d'études supérieures de l'École des beaux-arts et de musique de l'Université de Guelph. Il possède plus de 35 ans d'expérience à titre de journaliste culturel dans la presse écrite ainsi qu'à la radio et à la télévision, et collabore depuis le même nombre d'années à la revue *Border Crossings*, dans laquelle il a publié plus de 200 entretiens avec des artistes canadiens, américains et européens. En 2005, il a été fait membre de l'Ordre du Canada et, en 2012, il a reçu la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II. En 2016, il a obtenu un doctorat honorifique de l'Université de Winnipeg.

QUELQUES ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

Bélisle, Julie et al., *Le Projet Peinture. Un instantané de la peinture au Canada*, Montréal: Galerie de l'UQAM, 2013, 361 p.

L'idée de la peinture, esse arts + opinions (Montréal), 76 (automne 2012), 112 p.

Campbell, James D., et Robert Enright. *Melanie Authier: Warrior Ridge*, London: Michael Gibson Gallery, 2010, 32 p.

Enright, Robert (sous la dir.), *Melanie Authier. Contrarieties & Conterpoints / Contrariétés et contrepoints*, Chatham : Thames Art Gallery, 2016, 76 p.

Morissette, Vanessa, *Où en est la peinture aujourd'hui?*, Centre Pompidou, Dossiers pédagogiques. En ligne : < www.centrepompidou.fr/education/ > (consulté le 10 octobre 2017).

Sandals, Leah. «Does this look like a zebra to you», *National Post* (Toronto), 3 avril 2009, p. PM12.

Shaughnessy, Jonathan, Heather Anderson, et al. *Les bâtisseurs : La biennale canadienne 2012*, Ottawa: Musée des beaux-arts du Canada, 2012, 182 p.

Vaughan, R. M. "Melanie Authier at Georgia Scherman Projects", *Globe and Mail* (Toronto), 4 décembre 2010, n. p.

CRÉDITS

Présentée à la Galerie de l'UQAM du 24 octobre au 9 décembre 2017, l'exposition *Melanie Authier. Contrariétés et contrepoints* est organisée et mise en circulation par la Thames Art Gallery (Chatham, Ontario).

Le carnet n° 26 est produit par la Galerie de l'UQAM.

Textes : Michelle Gewurtz, Robert Enright, Melanie Authier et Ariane De Blois (contenu pédagogique)

Graphisme : Louis-Philippe Côté

Impression : Repro-UQAM

ISBN 978-2-920325-67-9

Tous droits réservés – Imprimé au Québec, Canada

© Galerie de l'UQAM 2017

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2017

Bibliothèque et Archives Canada, 2017

Adresse et heures d'ouverture

Galerie de l'UQAM

Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120

1400, rue Berri, angle Sainte-Catherine Est, Montréal

Métro Berri UQAM

Mardi au samedi, de midi à 18 h

Entrée libre

galerie.uqam.ca

Partenaires

Cette exposition a été organisée par la Thames Art Gallery (Chatham, Ontario) en collaboration avec la Galerie d'art d'Ottawa (Ottawa, Ontario), la Art Gallery of Guelph (Guelph, Ontario), la Kenderdine Art Gallery (Saskatoon, Saskatchewan), la Galerie de l'UQAM, la MSVU Art Gallery (Halifax, Nouvelle-Écosse) ainsi que le Musée régional de Rimouski (Rimouski, Québec), et rendue possible grâce à l'appui des programmes de Tournées ontariennes et de Tournées nationales et internationales du Conseil des arts de l'Ontario.



UQAM



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



Conseil des arts
du Canada Canada Council
for the Arts



msvu art gallery

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI



La Galerie de l'UQAM est une galerie universitaire dédiée à l'art contemporain

Engagée dans la recherche et la production de connaissances

L'institution diffuse le savoir qu'elle génère au moyen d'expositions, de programmes publics et de publications diversifiées. Elle produit et présente des expositions d'art contemporain québécois, canadien et international, la plupart réalisées par des commissaires reconnus. Elle explore diverses préoccupations liées au travail d'artistes professionnels, tout en s'ouvrant aux courants émergents et aux travaux des étudiants en arts visuels et médiatiques, en histoire de l'art et en muséologie. La Galerie a également pour mandat la conservation, la gestion et la diffusion de la Collection d'œuvres d'art de l'UQAM.

Impliquée dans la formation des étudiants et des jeunes professionnels

En guise d'expérience préparatoire à la vie artistique, elle collabore à la diffusion des travaux de recherche et de création des étudiants inscrits aux programmes d'arts visuels, d'histoire de l'art et de muséologie et présente dans sa programmation des projets de création issus des programmes de maîtrise et de doctorat. Par ailleurs, la Galerie cherche à présenter des activités novatrices et exploratoires entourant tout autant des pratiques jeunes que matures.

Soucieuse de garder en mémoire le contenu de ses événements

Elle favorise l'édition et la promotion de publications spécialisées de haut niveau qui sont distribuées en Amérique et en Europe, indexées dans plusieurs répertoires internationaux en art contemporain.

Enclavée dans l'Université du Québec à Montréal

Située en plein centre urbain de Montréal et au cœur du Quartier latin, entourée de musées, de centres d'artistes, de bibliothèques, de théâtres, de cinémas et de cafés, la Galerie accueille tout autant la clientèle universitaire, le public plus spécialisé que le grand public qui circule abondamment dans le centre-ville. L'entrée y est libre.

